

Communiqué du Bureau National de l'UPF du 25 avril 2019

*Voici dans son intégralité le communiqué du Bureau National de l'UPF concernant **la conférence de presse d'Emmanuel Macron à l'issue du grand débat***

:

Le président de la République était attendu au tournant après 5 mois d'une crise sociale et politique sans précédent.

Mais ceux qui espéraient qu'Emmanuel Macron renverse la table en sont pour leurs frais !

Assumant son intervention "cohérente" du 10 décembre dernier (lire [communiqué UPF, 10/12/18](#)) et sa "fierté" d'avoir organisé un grand débat national, le chef de l'État a refusé très nettement de "tout arrêter" et entend bien préserver, poursuivre et intensifier ce qu'il appelle ses "fondamentaux" engagés depuis 2 ans.

Mais s'il s'agit de remettre l'humain et la justice au cœur du projet national... c'est bien qu'ils en étaient absents jusque-là !

Pire, les solutions avancées pour répondre aux inquiétudes des Français relèvent plus de belles intentions (*plus aucune fermeture d'écoles ou d'hôpitaux sans l'accord des maires d'ici 2022*) ou de gadgets (*droit de pétition local ; citoyens tirés au sort pour participer au CESE*) que de profondes inflexions.

Et ce ne sont pas le saupoudrage sur les petites retraites ; une baisse dérisoire de l'impôt sur le revenu - ramenée au nombre de contribuables - ou le fait qu'il soit prêt à "abandonner" l'objectif de supprimer 120 000 postes de fonctionnaires qui définissent un quelconque changement de cap politique.

Cette conférence de presse sans souffle ne marquera aucun nouveau départ car rien de ce qui a été annoncé ce soir ne changera la vie des Français.

Au final, la séquence du grand-débat débouche sur un grand effet déceptif, d'autant que nos craintes se réalisent puisque Emmanuel Macron a écarté toute idée de demander directement son avis au peuple sur ses réponses...

Il voulait être à la hauteur des frustrations et des impatiences. Il n'aura fait que les accroître.